La roche médiolittorale inférieure (Méditerranée)

1170
12

CODE CORINE 11.24 - 11.25

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Les caractéristiques de l'horizon inférieur de la roche médiolittorale résultent de la conjonction de trois facteurs essentiels : présence de vagues, variations irrégulières de la pression atmosphérique et des vents et influence des marées, lorsqu'elles sont présentes. L'humectation, constante et plus forte que dans l'horizon supérieur constitue le facteur dominant, suivi par la lumière. L'amplitude de l'habitat, conditionnée par la morphologie du substrat, mais surtout par l'intensité de l'humectation, peut varier de quelques centimètres à 1 mètre.

Variabilité

Cet habitat, surtout caractérisé par la présence d'algues mélobésiées encroûtantes, varie selon la nature du substrat et le niveau d'humidité. De nombreux faciès ou ceintures ont été décrits ; parmi ceux-ci, les plus fréquents sont :

- l'encorbellement à *Lithophyllum lichenoides*, qui est observé dans les zones très battues ;
- le faciès à *Neogoniolithon brassica-florida*, qui croît dans des conditions proches du précédent ;
- le faciès à *Nemalion helminthoides*, qui se trouve dans les zones exposées ;
- le faciès à *Ralfsia verrucosa*, qui se développe sur les côtes modérément battues ;
- le faciès pollué à *Enteromorpha compressa*.

L'encorbellement à *Lithophyllum lichenoides* est constitué par des couches successives plus ou moins indurées et recristallisées de l'algue, auxquelles se mêlent les tests calcaires d'un certain nombre d'animaux. Sa face inférieure présente de nombreuses cavités, agrandies par des organismes destructeurs de la roche, où se réfugie une riche faune sciaphile.

On le trouve dans la zone de déferlement des vagues, sa surface supérieure émerge de 20 à 30 cm au-dessus du niveau moyen de la mer. Il se développe sur tous les types de substrat et peut atteindre 1 à 2 m de large.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Algues : *Lithophyllum lichenoides* (= *tortuosum*), *Neogoniolithon brassica-florida, Nemalion helminthoides.*

Mollusques : *Lepidochiton corrugata, Patella aspera, Lasaea rubra, Gardinia garnoti, Oncidiella celtica.*

Crustacés : *Campecopea hirsuta.*

Au niveau des nombreuses cavités, la rétention d'eau permet de retrouver les conditions de l'étage infralittoral inférieur. On observe ainsi dans cet habitat une riche faune cryptique qui se développe normalement dans l'habitat inférieur avec le foraminifère *Miniacina miniacea, l'hydraire Sertularella ellisi*, les mollusques *Acanthochitona fascicularis, Musculus costulatus, Venerupis irus*, le Sipuncle *Phascolosoma granulatum*, des polychètes et de nombreux crustacés.

Confusions possibles avec d'autres habitats

La limite avec la roche médiolittorale supérieure (fiche : 1170-11) est parfois difficile à déterminer.

En ce qui concerne l'habitat inférieur, c'est-à-dire la roche infralittorale à algues photophiles (fiche : 1170-13), de nombreux éléments, en enclave, se mélangent avec les espèces de la roche médiolittorale inférieure : dans les cavités des structures formées par les mélobésiées et surtout dans l'encorbellement à *Lithophyllum lichenoides.*

Correspondances biocénotiques

Typologie ZNIEFF-Mer (1994) : II.5.9

Typologie EUNIS (1999) : A1.4

Nomenclature phytosociologique : alliance *Ralfsion verrucosae* Giaccone 1993 ; associations : *Lithophylletum lichenoidis* Giaccone 1993, *Ceramio-Corallinetum elongatae* Pignatti 1962, *Phymatolithetum lenormandii* Giaccone 1993 *Enteromorphetum compressae* (Berner 1931) Giaccone 1993.

Dynamique du peuplement

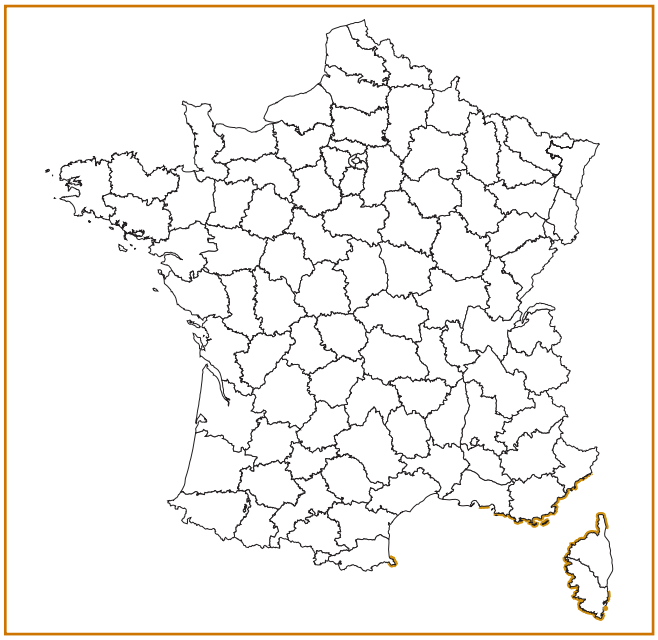
Le peuplement est fortement lié à l'hydrodynamisme local, le développement le plus intense s'effectue en hiver et au printemps, avec une possible régression en été.

Habitats associés ou en contact

Dans sa partie supérieure, l'habitat se trouve en contact avec la biocénose de la roche médiolittorale supérieure (fiche : 1170-11). Dans sa partie inférieure, la roche infralittorale à algues photophiles (fiche : 1170-13) lui succède.

Répartition géographique

Cet habitat est présent sur toutes les côtes rocheuses naturelles ou artificielles de Méditerranée. On observe de très beaux encorbellements à Lithophyllum lichenoides dans le golfe de Marseille, les îles d'Hyères et dans la réserve de Scandola (Corse).



Valeur écologique et biologique

L'encorbellement à *Lithophyllum lichenoides* est une construction biogène de grand intérêt fréquente en Méditerranée dans les zones d'eau pure et de mode agité. Elle constitue un élément majeur et particulièrement attractif du paysage des côtes rocheuses.
Cette formation persistante est un excellent marqueur des variations du niveau de la mer et des continents.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Cette zone subit directement l'influence de la pollution des eaux. L'encorbellement à *L. lichenoides*, dont la formation est extrêmement lente, est souvent dégradé par le piétinement des pêcheurs et des touristes qui trouvent sur ces corniches un point de débarquement facile dans des zones attractives par leur qualité esthétique.

Potentialités intrinsèques de production

Aucune production économique propre, mais cet habitat participe à la valeur touristique de certains sites.

Cadre de gestion

En dehors de la surveillance de la qualité des eaux littorales, une éducation du public est nécessaire, en particulier vis-à-vis des encorbellements. La protection et le classement de certains d'entre eux paraissent de plus en plus nécessaires.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Cet habitat est relativement mal connu car peu commode d'accès. L'inventaire des encorbellements doit être achevé.

Bibliographie

BELLAN-SANTINI D., 1969.

BELLAN-SANTINI D., LACAZE J.-C. et POIZAT C. (éd.), 1994.

DAUVIN, J.-C. et *al.*, 1994.

DRAGO D., MANNINO A.M. et SORTINI S., 1997.

GIACCONE G. et *al.*, 1993.

LABOREL J. et *al.*, 1983.

LABOREL J., 1987.

LABOREL J., BOUDOURESQUE C.-F. et LABOREL-DEGUEN F., 1994.

PÉRÈS J.-M., PICARD J., 1964.

RIEDL R., 1980.

ROS J.-D. et *al.*, 1984.